

Trente-et-unième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Sagesse 11, 22 - 12, 2

PSAUME
144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13,14

DEUXIÈME LECTURE
2 Thessaloniens 1, 11 - 2, 2

ÉVANGILE
Luc 19, 1-10

Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

Psaume 144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13,14

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

LIRE LA PAROLE

**Première lecture
Sagesse 11, 22 - 12, 2**

Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur

la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'aurais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'aurais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur.

**Deuxième lecture
2 Thessaloniens 1, 11 - 2, 2**

Frères, nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous

en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. »

**Évangile
Luc 19, 1-10**

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici,

Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « La création continue »

La liturgie d'aujourd'hui attire l'attention sur l'activité continue de Dieu dans le monde. Le projet de Dieu de renouveau de la création et du salut final est en cours et les croyants jouent un rôle dans son achèvement.

La première lecture présente Dieu de manière à contrecarrer les croyances classiques du monde antique, où les dieux étaient représentés par des statues de bois et de pierre, ou représentés par des animaux (cf. Sg 11,11-15; 14,12-21). L'auteur du livre de la Sagesse dépeint une image très différente du vrai Dieu. C'est un Dieu vivant, créateur de tout ce qu'il y a, infiniment plus grand que ce monde qui ressemble à une goutte de rosée du matin devant lui. Pourtant, Dieu aime sa création et son esprit imprègne tout. Par cet Esprit, Dieu insuffle la vie à tous les êtres et soutient le monde qui existe.

L'auteur accorde une attention particulière à l'humanité, une partie unique de la création. Il reconnaît que ce monde n'est pas parfait car à côté de sa beauté et de sa bonté, il existe le péché, la souffrance et la méchanceté. Dieu répond à ces différents maux non par la colère et le châtement, mais par la miséricorde, ce qui le pousse à agir comme un enseignant et un

conseiller patient. Ainsi, Dieu donne aux gens le temps de se repentir et de changer leurs habitudes. Parce qu'il aime ses créatures, il les corrige et les guide progressivement pour les amener à une meilleure compréhension de ce qui est bon et de ce qui leur nuit. Dieu n'impose rien aux gens, mais leur rappelle et leur avertit, afin qu'ils puissent faire leurs propres choix. Le but ultime de cette éducation divine est une relation plus profonde avec le Dieu créateur, une relation basée sur la compréhension et la confiance.

Notre passage présente une image unique de Dieu qui est intimement présent avec sa création et accompagne son peuple dans le processus de croissance continue. Selon cette image, la création de la race humaine est toujours en cours, Dieu permettant patiemment et aidant les gens à se développer et à atteindre une maturité toujours plus grande.

Dans la deuxième lecture, Paul s'adresse à la communauté qu'il a fondée à Thessalonique. Pendant des années, par des lettres et des visites, l'apôtre a été étroitement associé à leur formation et à leur développement chrétiens continus. Dans le passage d'aujourd'hui, Paul exprime pour la première fois son souci persistant de prière pour leur progrès dans la foi, afin qu'ils puissent devenir « dignes de l'appel de Dieu », exprimé par une vie exemplaire et des « œuvres de foi ». Ici, Paul les avertit implicitement de manifester leur foi en vivant selon les principes chrétiens. Il les motive à le faire en déclarant qu'une telle vie apporterait une glorification au « nom de notre Seigneur Jésus ».

Dans le langage biblique,

« nom » est souvent utilisé comme terme de substitution pour désigner la personne, tandis que glorifier signifie rendre quelqu'un reconnu et honoré. Ainsi, le but véritable de la vie des Thessaloniens consiste à faire connaître et honorer Jésus aux yeux du monde. Ils doivent devenir la manifestation visible du Christ invisible.

Cette exhortation reflète la compréhension de Paul selon laquelle, par la foi et le baptême, les croyants sont unis au Christ, ils sont « conformes » à l'image du Christ (cf. Rm 8,29; 2 Co 3,18) et deviennent ainsi une « nouvelle création ». (Ga 6,15; 2 Co 5:17). Ce processus de ressemblance au Christ commence dans ce monde et s'achèvera dans le monde céleste (Ph 3,21).

Dans la deuxième partie de la lecture, Paul souligne que le projet de la nouvelle création de Dieu a commencé mais qu'il n'est pas encore achevé. Apparemment, certains enseignants égarés avaient essayé de persuader les Thessaloniens que leur expérience du Saint-Esprit signifiait que le Christ était déjà venu et qu'ils étaient déjà « rassemblés pour lui ». Paul nie cet enseignement et dit aux Thessaloniens d'attendre avec impatience la venue future du Christ et leur union complète avec le Christ.

La seconde venue du Christ achèvera le processus de transformation de la création et rendra le salut définitif. Jusque-là, le projet de salut de Dieu était en cours et les Thessaloniens, dans leur quête d'une vie de plus en plus semblable à celle du Christ, en faisaient partie.

L'histoire évangélique de Zachée révèle un autre aspect de la création continue de Dieu, qui prend forme par l'extension de la famille du peuple de Dieu.

Zachée était un collecteur d'impôts en chef. En tant que tel, il avait obligé ses subordonnés à lui donner une part de leurs bénéfices.

Cela a fait de lui un homme riche, mais sa conscience doit avoir été souillée par de nombreux abus et fraudes. Pas étonnant que ses compatriotes israélites le regardaient avec mépris et suspicion. Il était vraiment un pécheur et un exclu au sein de son propre peuple. Il voulu par pure curiosité de voir Jésus, mais il ne put pas du fait qu'il soit de petite taille. Conscient que la foule de gens qui était là le détestait intensément et qu'il ne pouvait pour cette raison la traverser, il décida de grimper sur un arbre.

Ceci est une image d'une aliénation encore plus profonde, avec Zachée sur un arbre, en dehors de la foule de ses compatriotes. Prenant l'initiative et sans aucune invitation de Zachée, Jésus l'appela et lui annonça qu'il « devait rester » chez lui. Dans le langage biblique, cette formule reflète la « nécessité divine » - quelque chose qui doit avoir lieu parce qu'elle a été décidée par Dieu : Jésus n'avait aucune raison de visiter Zachée, si ce n'était pour accomplir l'œuvre de Dieu.

La présence de Jésus a transformé le percepteur d'impôts cupide et frauduleux, qui commence à agir avec une extraordinaire générosité, en donnant d'abord la moitié de ses biens aux pauvres. Puis il décide de rendre ce qu'il a fraudé. Selon la loi, Zachée était tenu de restituer cent vingt pour cent du montant fraudé. Mais Zachée va au-delà des dispositions légales en décidant de rendre plutôt quatre cent pour cent! Ces actes témoignent d'une transformation fondamentale qui s'était produite dans son cœur. Jésus reconnaît ce changement et a affirmé que le salut est maintenant arrivé chez Zachée. Ce salut consiste en ce que Zachée soit transformé d'un paria isolé et méprisé en « un fils d'Abraham », c'est-à-dire un membre du peuple de Dieu.

En rendant visite à Zachée, Jésus a poursuivi ainsi sa mission de recherche et de rétablissement des

pécheurs envers Dieu et la communauté de son peuple. Cette mission de salut est un autre exemple de la façon dont la création de Dieu est un processus continu visant à amener de plus en plus de personnes sous son règne et à les mettre sur la voie du salut final. Jésus a effectué ce travail tout au long de son ministère terrestre et, à la fin de celui-ci, a confié à ses disciples et à ses successeurs le soin de l'exécuter (cf. Lc 24, 44-48).

C'est le projet que les membres de la famille chrétienne continuent jusqu'aujourd'hui.

La liturgie d'aujourd'hui appelle à prendre conscience du caractère dynamique et permanent de la vie chrétienne en tant que partie intégrante du dessein de Dieu pour le salut.

L'auteur du Livre de la Sagesse souligne que Dieu guide doucement l'humanité vers la maturité et une compréhension plus complète de sa création et de lui-même.

Paul a écrit sur la transformation en cours de chaque chrétien pour qu'il soit semblable au Christ dans cette vie, dans le but d'achever cette transformation à la fin des temps.

Jésus a restauré des pécheurs comme Zachée au sein de la communauté du peuple de Dieu et a confié à ses disciples et à leurs successeurs la mission de faire de même.

La création de Dieu consiste donc à attirer de plus en plus de personnes dans la communauté chrétienne. Les croyants qui participent quotidiennement à ce processus ne peuvent que dire avec le Psalmiste: « Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais. »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Abattu par un vent fort, un arbre qui était sans défense, tomba à la périphérie d'une petite ville. Au fil des semaines, il perdit ses feuilles et son écorce sécha. Beaucoup de ceux qui ont jeté les yeux sur cet arbre ne voyaient plus d'utilité de faire quoi que ce soit; à leur avis, il était destiné à pourrir. Quelques-uns envisagèrent de le découper pour en faire du bois de chauffage - pour le faire brûler et le faire disparaître pour toujours. Un jour, un étranger en visite de la ville, aperçut l'arbre mourant. Son visage rayonna de sourire. Il avait vu quelque chose dans cet arbre que les autres ne pouvaient pas voir. Il demanda à l'avoir. Les habitants de la ville n'avaient aucun problème à le lui donner, car il ne leur était d'aucune utilité. Le ciseau et le marteau à la main, l'étranger se mit au travail. Bientôt, il sculpta un magnifique tabernacle en bois à partir de cet arbre. Le tabernacle s'est retrouvé dans l'église et a été destinée à abriter la Sainte Eucharistie. L'arbre tombé qui était considéré comme inutile devint la demeure de la divinité. Il a fallu un sculpteur créatif pour faire ressortir sa beauté.

Telle était l'histoire de Zachée. Beaucoup le voyaient comme un tricheur et un abuseur vaurien, mais Jésus le voyait bien pour quelque chose. Le nouveau Zachée qu'on découvrait, après sa rencontre avec Jésus, était merveilleux. Il devint un homme d'une grande générosité, prêt à tout mettre au service des autres. Il a été transformé en une nouvelle création. Cette transformation est venue du fait que Dieu a atteint ce paria par Jésus.

Saint Augustin d'Hippone aurait déclaré: « Il n'y a pas de saint sans passé ni de pécheur sans avenir ». Nous sommes constamment en devenir. Tout comme nos corps physiques changent avec le temps, nos êtres intérieurs changent également avec l'expérience. Condamner quelqu'un, c'est chercher à tronquer le processus d'une création en cours. Les Krobos ont un dicton qui dit: « Un imbécile aujourd'hui peut devenir un sage demain ». Bref, les gens changent.

L'auteur du livre de la Sagesse de Salomon parle de Dieu en ces termes: « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. »

Le véritable amour attend et chaque artisan connaît l'importance de la patience.

La création est en cours et nous devons être patients les uns envers les autres comme Dieu l'est avec nous.

Ce que chaque personne deviendra à l'avenir est inconnu de l'esprit humain, mais pour l'esprit divin, tout est clair et bien planifié ; tout a un but. Dieu ne joue pas à la loterie dans les cieux en laissant le travail de ses mains au hasard. Il fait activement toutes choses nouvelles.

Nous devenons co-créateurs lorsque nous coopérons avec le Créateur pour amener les gens à une nouvelle naissance et à un nouveau départ.

PROVERBE

**« Un imbécile
aujourd'hui**

peut devenir un sage demain »

AGIR

S'examiner :

Est-ce que je condamne facilement et colle des étiquettes de jugement à ceux que je ne comprends pas bien sans toutes fois leurs donner l'occasion de faire leurs preuves avec le temps? Pourquoi?

Est-ce que je me considère comme faisant partie de la création permanente de Dieu et suis-je ouvert au changement?

Répondre à Dieu :

Je choisis de voir la beauté dans la création de Dieu. Je jette un regard profond sur chaque chose créée et chaque personne créée, et je permets à mon cœur de se réjouir dans la louange de Dieu.

Répondre à notre monde :

Je vais regarder autour de moi pour voir quoi ou qui a besoin de mon attention et aider à grandir et à se développer. Comment puis-je y arriver? Je vais prendre les mesures nécessaires.

En nous efforçant de promouvoir la justice et la paix entre les peuples et l'intégrité de la création, nous devenons co-créateurs avec Dieu. Comment pouvons-nous, en tant que communauté, remplir notre rôle et notre tâche à nous confiés par Dieu?

PRIER

**Père Éternel,
avant que
quiconque d'entre
nous ait été conçu
dans le ventre
de sa mère,
tu le connaissais.
Tu as planifié notre
entrée dans
ce monde et tu
maintiens ce plan
avec ta grâce.
Je me confie
complètement à ta
volonté divine
et je te prie pour
que ton but
soit accompli dans
ma vie.
Fort de ta grâce,
je peux coopérer
avec toi dans ton
travail de création
en cours.
Accorde-nous ceci
par le Christ notre
Seigneur.
Amen**